

Par la position choisie, cette entrée permettra d'embrasser d'un même coup d'œil le dôme, partie centrale dominant tous les bâtiments qui l'entourent, trois des quatre pavillons carrés soutenant ses angles et dont les toitures aiguës se découpent sur le fond bleu du ciel, deux des quatre grandes infirmeries aboutissant à ce dôme, et, sous ces infirmeries, autour de la cour ornée de jardins, une longue rangée d'arcades, formant un cloître dont les proportions larges et robustes inspirent le respect.

L'impression que l'on éprouve en entrant dans cette première cour est telle que tout naturellement on s'arrête sous la coupole de ce vestibule, captivé par le charme de cette architecture si heureusement présentée. Ce vestibule, ainsi placé, nous montre le monument dans lequel nous allons entrer, sous un point de vue si savamment déterminé; enfin la circulation à couvert, dans tout l'intérieur de l'hôpital, devient si commode, qu'il semble, au premier aspect, que l'on ne pouvait faire que ce qui a été fait, et qu'il ne vient point à l'esprit qu'un autre artiste eût cherché, peut-être, à faire autrement.

Tel est le résultat auquel on arrive, dans la pratique de l'art architectural, quand on sait obéir aux règles de la convenance, et ce résultat est tout simplement plein de couleurs et de poésie, c'est de l'art vrai.

Aujourd'hui cette entrée n'a plus les heureuses proportions qui lui furent données. La révolution de 1793 lui a été très-nuisible, et les remblais exécutés dans l'intérieur de la ville, pendant les années qui viennent de s'écouler, ont fait disparaître une base largement